

# Avant-propos

---

Matina Magkou, Reinhard Schwalbach et Bram Spruyt

**L**a collection «Points de vue sur la jeunesse» est conçue comme un forum d'information, de discussion, de réflexion et de dialogue sur l'évolution des politiques et de la recherche en matière de jeunesse, et sur celle du travail de jeunesse en Europe.

Forts de ce principe, pour le quatrième volume de *Points de vue sur la jeunesse*, nous avons sciemment décidé d'associer la publication au Symposium sur la participation des jeunes dans un monde numérique, une manifestation phare du Partenariat pour la jeunesse entre l'Union européenne et le Conseil de l'Europe, qui s'est tenue du 14 au 16 septembre 2015 au Centre européen de la jeunesse du Conseil de l'Europe à Budapest. Ce choix délibéré entendait maximiser les retombées du symposium et de la publication, afin de relancer les discussions engagées à l'occasion du symposium et d'inviter davantage de personnes à réfléchir aux résultats.

L'appel à communications invitait les auteurs intéressés à soumettre des propositions portant sur ces thèmes et à développer leur propos en lien avec un ou plusieurs des messages clés du symposium. Voici les questions auxquelles nous nous proposons de répondre :

- ▶ quel rôle la participation numérique doit-elle jouer dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un agenda pour une participation globale en vue d'une citoyenneté active chez les jeunes et/ou quelle forme doit-elle prendre ?
- ▶ comment encourager la mise en place d'approches mixtes d'enseignement et d'apprentissage fondées sur des principes participatifs intégrant de nouveaux instruments et outils pédagogiques (par exemple des outils numériques) ?
- ▶ comment favoriser la transition des jeunes vers le marché du travail pour une amélioration qualitative et quantitative de l'emploi et de la participation démocratique à l'économie ? quelles sont les aptitudes nécessaires pour les emplois de demain ? comment encourager la création d'emplois de qualité et l'esprit d'entreprise à l'ère du numérique ?
- ▶ quelles approches, mesures ou initiatives politiques sont prises ou devraient être renforcées pour préparer et pour protéger les jeunes à l'ère du numérique ?
- ▶ comment faire en sorte que les jeunes en situation de marginalisation et d'exclusion participent au monde numérique ? comment la numérisation peut-elle aider les sociétés à faire preuve de plus d'ouverture vis-à-vis des groupes vulnérables ? quels sont les obstacles et les difficultés qui empêchent encore d'y parvenir ?
- ▶ quel est le rôle du travail de jeunesse et des travailleurs de jeunesse en tant que « traits d'union » et médiateurs entre les ressources numériques, les différentes parties prenantes et les jeunes ?

Pour répondre à ces questions, les auteurs des chapitres de cet ouvrage apportent des savoirs et s'interrogent sur la participation des jeunes dans un monde numérique. Ils partagent des résultats d'études et de recherches, des expériences des praticiens et des recommandations politiques de différentes régions en Europe et même d'ailleurs.

La numérisation et les nouveaux médias offrent de nouvelles possibilités en termes d'occupation du temps de loisirs. Ce phénomène soulève généralement des questions quant à la relation entre les activités en ligne et celles hors ligne. L'activité en ligne diminue-t-elle les possibilités d'activités hors ligne ? Ou observe-t-on un effet d'entraînement d'un type d'activité sur l'autre ? Le chapitre « L'évolution du temps libre et des lieux de loisirs en ligne et hors ligne par les jeunes, et leur utilisation des médias en Hongrie », d'Ádám Nagy et d'Anna Fazekas, aborde ces questions sous un angle générationnel. S'appuyant sur les travaux de Mannheim et Prensky, les auteurs s'attachent à l'occupation du temps de loisirs de la génération dite des « natifs du numérique ». Dans la partie empirique, le chapitre présente les conclusions de travaux de recherche sur la jeunesse menés en Hongrie, qui montrent un revirement des habitudes entre la génération Y et la génération Z, la première ayant tendance à occuper son temps libre dans les centres commerciaux, la deuxième devant des écrans. Ces études reviennent sur la place de plus en plus importante des médias électroniques dans les loisirs informels des jeunes et analysent les différents comportements en matière d'utilisation des « médias numériques » que l'on observe selon les générations, et selon le contexte social et affectif.

Le chapitre de Betty Tsakaretsou, Lida Tsene, Dimitra Iordanoglou, Konstantinos Ioannidis et Maria Briana aborde le thème de la sphère économique et de la vie professionnelle à travers les conclusions d'une étude menée en Grèce sur les compétences des jeunes dirigeants, à l'heure où la mobilité et l'entrepreneuriat sont encouragés. Dans le chapitre « Jeunes entrepreneurs en pointe – talents de leadership et d'entrepreneuriat pour un renouveau des marchés et des emplois dans une économie mobile et collaborative », les auteurs comparent leurs conclusions à celles d'études similaires menées dans d'autres pays d'Europe et formulent des recommandations visant au renforcement des compétences nécessaires pour évoluer dans cet environnement.

Donner la parole aux praticiens, tel a toujours été l'objectif des publications *Points de vue sur la jeunesse*. Dans leur chapitre « Outils numériques et mobiles, et conseils pour une participation en ligne des jeunes », Evaldas Rupkus et Kerstin Franzl reviennent sur les tenants et les aboutissants du projet EUth – Tools and Tips for Mobile and Digital Youth Participation in and across Europe (EUth : outils et conseils pour la participation des jeunes en Europe), dont l'objectif est de créer une boîte à outils numérique et mobile pour des projets de participation en ligne et d'accompagner ceux qui souhaitent se lancer dans une telle expérience. Le chapitre entend familiariser le lecteur avec le projet et les possibilités qu'offre sa plateforme numérique en ligne OPIN et avec la démarche à suivre pour développer son propre projet de participation en ligne via cette plateforme.

Dans leur chapitre intitulé « Une participation ouverte aux jeunes – Un élément clé de la bonne gouvernance au XXI<sup>e</sup> siècle », Daniel Poli et Jochen Butt-Pošník dressent le bilan de l'expérience acquise grâce à deux projets de coopération multilatérale pour

aborder la question de la participation ouverte. Ils évoquent plus spécifiquement le projet « Youthpart » qui est à l'origine de lignes directrices européennes pour une participation en ligne réussie des jeunes et le projet « Participation of young people in the democratic Europe » (Participation des jeunes dans une Europe démocratique), plus particulièrement consacré aux nouvelles formes et aux nouveaux espaces de participation. À partir de ces expériences, ils proposent une réflexion sur les éléments qui devraient composer un « agenda pour une participation holistique ».

Les médias sociaux et internet offrent de multiples possibilités dont les jeunes se saisissent avec empressement (comme lors du Printemps arabe ou d'autres mouvements sociaux dans le monde), mais pas toujours sans difficulté. Le chapitre de Karima Rhanem, « Maroc – Les médias numériques et sociaux favorisent l'engagement citoyen des jeunes en faveur de la démocratie » revient sur les événements survenus au Maroc au lendemain du Printemps arabe et sur la manière dont les jeunes militants marocains et les acteurs de la société civile se sont servis d'internet et des réseaux sociaux pour mobiliser, débattre et appeler au changement. Ce chapitre examine également l'influence de ces initiatives sur les politiques et aborde les questions liées à l'éthique dans l'utilisation des médias sociaux et à la confiance.

Pour cette publication, nous avons invité deux personnes qui ont contribué de manière significative au symposium à rejoindre l'équipe de rédaction. Manfred Zentner et Adina Marina Călăfăteanu ont en effet fait partie de l'équipe préparatoire et ont signé deux chapitres de fond apportant des éléments de compréhension sur les axes thématiques du symposium. Ils ont révisé certains des chapitres et ont proposé des pistes pour y apporter des améliorations et faire en sorte que ces éléments fassent écho aux conclusions du symposium.

Pour sa contribution intitulée « Les outils de communication en ligne au service de l'apprentissage, de l'identité et de la citoyenneté pour les "natifs du numérique" », Adina Marina Călăfăteanu s'est inspirée de l'article de fond qu'elle avait rédigé sur le thème « Communication » du symposium. Elle traite le sujet en examinant le rôle que l'identité, la citoyenneté et l'apprentissage jouent dans le goût des « natifs du numérique » pour les outils de communication non traditionnels et fait observer que ce phénomène doit être pris en compte au moment d'élaborer des politiques de jeunesse et des stratégies de mobilisation des jeunes.

Approfondissant un peu plus encore le débat autour de l'éducation, de l'apprentissage et des compétences dans un monde numérisé, Nuala Connolly et Claire McGuinness, dans leur chapitre intitulé « Vers une littératie numérique pour une participation et une mobilisation actives des jeunes dans un monde numérique », affirment que la fracture numérique originelle en matière d'accès physique à internet s'est muée en fracture de compétences. Les auteurs exposent la nécessité d'une littératie numérique efficace, dont elles décrivent les constituants, et s'intéressent à la situation que l'on observe dans ce domaine en Europe, dans des contextes tant formels qu'informels, tout en formulant des recommandations pour les politiques et les pratiques.

D'un côté, la littératie numérique permet aux personnes d'exprimer leurs opinions, de partager leurs idées, et aide à la mobilisation rapide de beaucoup de personnes qui ont des idées similaires. D'un autre côté, la littératie numérique amène des risques relatifs au discours de haine, au harcèlement et autres délits.

Enfin, nous ne pouvons clore cet ouvrage sans évoquer le Mouvement contre le discours de haine, projet phare du Conseil de l'Europe. Antonia Wulff, membre de l'équipe de rédaction, revient sur les prémices du mouvement alors qu'elle présidait le Conseil consultatif pour la jeunesse (2009-2011). La montée de l'extrême droite, les espaces et les discussions en ligne aux relents de haine ainsi que la volonté de remettre en cause le point de vue selon lequel les jeunes ne seraient que des victimes et de trouver de nouvelles façons de travailler avec les jeunes pour les soutenir, telles ont été les motivations à l'origine du Mouvement contre le discours de haine, avalisé par le Conseil mixte pour la jeunesse et lancé officiellement par le Conseil de l'Europe en 2013. Menno Etemma, coordinateur du mouvement au nom du Conseil de l'Europe, nous éclaire sur cette campagne et sur la manière dont elle intègre les valeurs et les priorités fondamentales du Conseil de l'Europe. Il explique également comment s'investir dans la campagne.

Outre le point de vue d'Antonia Wulff et de Menno Etemma, nous voulions savoir quel écho la campagne avait trouvé dans les différents pays européens. Nous avons donc demandé à Manu Mainil, originaire de Belgique, Ivett Karvalits, de Hongrie, Anne Walsh, d'Irlande, et Aleksandra Knežević, de Serbie – tous coordinateurs de la campagne dans leur pays respectif –, de nous expliquer quelle importance elle revêtait dans leur pays, et de revenir sur les résultats les plus marquants et sur les difficultés rencontrées lors de son déploiement.

En définitive, les contributions figurant dans ce volume de *Points de vue sur la jeunesse* illustrent parfaitement la manière dont la numérisation des sociétés européennes contemporaines est porteuse tout à la fois de possibilités et de défis majeurs. Ainsi, si la numérisation fait de plus en plus disparaître les barrières spatiales et temporelles, elle exacerbe en revanche le risque d'autoexclusion et renforce l'homogénéisation des réseaux sociaux. En cela, la numérisation peut aussi bien réduire que renforcer les inégalités sociales. Les nouveaux médias et les nouvelles techniques numériques offrent également des formes d'apprentissage et de participation différentes et plus accessibles, et constituent un premier tremplin pour les groupes pour lesquels traditionnellement les possibilités d'apprentissage et de participation sont réduites. Cela étant, les observateurs les plus pessimistes arguent que les nouveaux médias, et notamment certaines utilisations qui en sont faites, favorisent l'isolement, accentuent les préjugés et renforcent le sentiment de désillusion, entraînant en définitive une perte du capital social. D'autres exemples sont développés dans les différentes contributions de cet ouvrage mais le message clé semble clair : les innovations techniques, telles que la numérisation, ne sont pas, en soi, de bonnes ou de mauvaises évolutions. C'est l'utilisation que nous en faisons qui importe vraiment.

En conclusion, nous tenons à souligner l'importante contribution de Hanjo Schild à l'élaboration de *Points de vue sur la jeunesse*. Hanjo quitte le partenariat à l'heure où nous écrivons ces lignes. Nous lui adressons nos plus vifs remerciements pour son engagement, pour son dévouement aux causes de la jeunesse, pour sa maîtrise du sujet et pour sa générosité. Hanjo, vous êtes unique et allez vraiment nous manquer.